



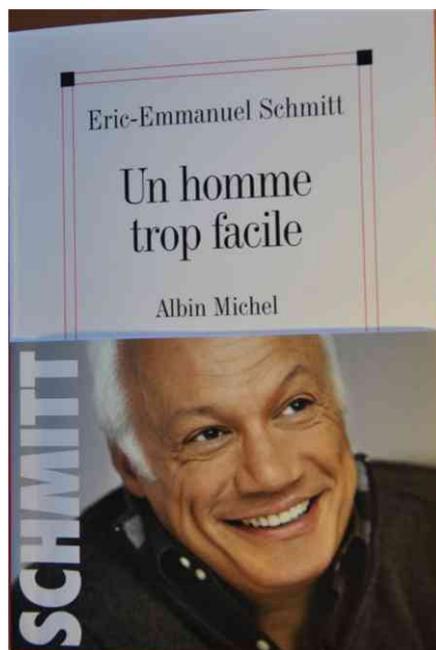
> Cliquez ici pour voir la page de l'article

Eric-Emmanuel Schmitt

Coup de théâtre

Le monde est rose, ou gris: chacun choisit sa couleur Eric-Emmanuel Schmitt repeint la vie couleur bonbon avec une belle constance.

«Rire c'est accepter que l'homme soit un homme./ En nous on trouvera le pire et le meilleur./Du mauvais vous jouez l'exhaustif aboyeur./ Sans répit et sans fin, nous cassant les oreilles;/je préfère celui qui souvent s'émerveille./Sourit, plaisante, jouit, à celui qui rugit.» Ainsi Alex, l'acteur jouant Alceste du Misanthrope , justifie-t-il, auprès de son double, sa bonne humeur souriante et son goût de la vie et des femmes. C'est du moins ce qu'écrit Eric-Emmanuel Schmitt, dans sa dernière pièce de théâtre, qui paraît le 31 janvier. Et confirme et signe une cinquantaine de pages plus loin: «Je vous portais en moi, monsieur le Misanthrope, comme l'un de mes possibles; vous êtes le possible que je n'ai pas choisi.»



Un homme trop facile ,
d'Eric-Emmanuel Schmitt, Albin Michel, 200 pages, 14 .
-J. Remy

La couverture du dernier ouvrage signé Eric-Emmanuel Schmitt. Un joli résumé des derniers ouvrages sortis sous le nom d'Eric-Emmanuel Schmitt : une approche souriante du monde, par choix affirmé. Le problème est que les gens heureux n'ont pas d'histoire, et quand ils discutent - même avec humour - avec eux-mêmes (ou une autre face d'eux-mêmes), cela devient assez vite un peu ennuyeux. Le bonheur se vit, mais ne se raconte pas. Dommage. La pièce vient d'être créée (le 12 janvier) au théâtre de la Gaîté-Montparnasse, à Paris, avec Roland Giraud et Jérôme Anger dans le rôle principal.